

## UNE LETTRE INEDITE D'ALESSANDRO MANZONI

Le 9 août 1859, on le sait, le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II accorda à Alessandro Manzoni, qui était alors dans une situation financière difficile, une pension annuelle de douze mille liras « à titre de récompense nationale ». Le sens politique du geste du souverain piémontais était clair : en honorant Manzoni au lendemain de la guerre franco-piémontaise contre l'Autriche, Victor-Emmanuel célébrait le rattachement tant attendu de la Lombardie au Piémont, premier pas décisif sur la voie de l'unité italienne.

Pour le remercier de l'honneur qui lui était fait, Manzoni demanda à être reçu en audience par le roi. Il remercia également, par lettre en date du 26 août, l'ancien président du Conseil, Cavour, et, le même jour, le nouveau ministre des Finances piémontais Giambattista Oytana. Ces deux lettres ont été publiées<sup>1</sup>.

Dans son livre de souvenirs sur Manzoni, Cesare Cantù fait allusion à une autre lettre de remerciements adressée à Urbano Rattazzi qui, elle, n'a pas été retrouvée<sup>2</sup>.

La lettre inédite que nous publions ci-dessous confirme l'intention de Manzoni de remercier celui qui, ayant constitué avec La Marmora le cabinet qui succéda à celui de Cavour, apparaissait comme le nouveau président du Conseil - même si, officiellement, il n'occupait que les fonctions de ministre de l'Intérieur - et qui avait adressé, au nom de l'ensemble de ses

---

<sup>1</sup> A. MANZONI, *Lettere*, a cura di Cesare Arieti, Milano, Mondadori, 1970, tome III, P.179-180 (et aussi A. MANZONI, *Tutte le lettere*, a cura di Cesare Arieti, con un'aggiunta di lettere inedite o disperse, a cura di Dante Isella, Milano, Adelphi, 1986, même tome, mêmes pages ) .

<sup>2</sup> C. CANTU, *A. Manzoni. Reminiscenze*, Milano, Treves, 1895, vol. II, p. 342. Selon Cantù qui aurait voulu la publier, cette lettre devait paraître dans les *Memorie* de Rattazzi.

collègues, une requête au roi pour qu'une pension fût accordée au « poète de la religion et de la patrie »<sup>3</sup>.

Elle ne porte aucune indication de destinataire. Parmi les lettres déjà publiées, deux seulement pourraient servir à identifier le correspondant de Manzoni. L'une, datée, comme celle que nous publions, « Di casa, 12 agosto 1859 », est adressée à Gabrio Casati, mais Manzoni, qui le tutoie, l'appelle « Carissimo amico » ; l'autre, datée « Di casa, 3 agosto (1859) », est adressée à Cesare Giulini, mais Manzoni l'appelle dans sa lettre « Carissime Giulini », alors que celle que nous publions est adressée à un « Pregiatissimo e carissimo Signore ». Les progrès dans la recherche manzonienne permettront sans doute d'identifier ultérieurement le destinataire de cette lettre.

**Georges SARO**

---

<sup>3</sup> La lettre est dans C. Cantù, op. cit., vol.II, p. 294-295

Pregiatissimo e carissimo Signore,

Dopo i più vivi ringraziamenti per tanta sua bontà, ne profitto di nuovo, per domandarLe quali altri titoli siano dovuti al Sigr Ministro Rattazzi, affine di fare una soprascritta non affatto da contadino. Farò il rimanente secondo le sue cortesi indicazioni, e, senza cerimonia, ma coi sentimenti ch'Ella conosce, passo a dirmi,

Suo dev.mo aff.mo  
Alessandro Manzoni

Di casa, 12 agosto 1859<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Bibliothèque nationale, Paris. Nouv. acq. franç. 22739, f. 26.

*Legittimità e corruzione al governo*

Dopo i più vivi rimproveramenti per  
 tanta sua lontananza, ora progetto di nuovo,  
 per domandarle quali altri suoi lavori  
 debba al signor Ministro d'Interno, affare  
 di fatto non propriamente non affatto in  
 contesa - fare il rimanente quando  
 le sia sempre indugiato, e, per  
 ordine, una sua paternità di fatto  
 della sua, possa a dirsi

Di questa parte sua, suo d'ordine affare

*Allegretto Magagnoli*

